

L'église de Saint-Rivoal

1/2



" Elle ne paie pas de mine, cette église dans son cimetière planté de sapins, que prolonge un champ de pommes de terre en fleurs. L'herbe pousse haut et dru dans cet enclos paisible ; les tombes sont faites d'ardoises grossières à peine équarries (...) . Un calvaire du XVIe siècle se dresse dans l'allée qui conduit au porche . L'intérieur de la vieille chapelle est d'une propreté claire et soignée, respire une humble aisance, comme toutes les maisons de ce pays.

Anatole Le Braz - 1896 -

" Et voici Saint-Rivoal avec ses maisons anciennes en schiste bleuâtre . Personne . La petite église avec son clocher tatoué de plaques de lichen, pareilles à des roses des vents est plantée à flanc de colline. (...) Je marche dans l'enclos. Je veux pénétrer dans l'église (...) Je me dirige vers le porche et tente d'ouvrir la porte . Elle est fermée à clef. On a fermé la porte de la maison de Dieu. Je ne comprends pas. On ne devrait jamais fermer la porte d'une église. Et même si les hommes légers n'y viennent jamais, encore faudrait-il la laisser ouverte afin qu'y rentrent le soleil, l'oiseau blessé, le fugitif et l'âme errante ...

Xavier Grall " L'inconnu me dévore " 1984

Saint-Rivoal est une simple trêve de la paroisse de Brasparts jusqu'en 1837, date à laquelle elle devient paroisse indépendante. Saint Rivoal, son éponyme et patron, porte un nom bien attesté comme nom de famille (par ex. dans "Chroniques de saint Briec", le premier prince de Domnonée *Riwall Meur Marzou* = « *Riwall aux grandes merveilles* »). Il était de ceux qui conduisirent la vague d'émigration des bretons insulaires vers l'Armorique à la fin du Ve siècle.

L'église, vraisemblablement du XVIe siècle, était alors en très mauvais état et menaçait de tomber en ruine. C'est essentiellement grâce à une souscription auprès des paroissiens que l'église fut reconstruite .

Les plans du nouvel édifice furent établis par l'architecte Théodore Boyer de Morlaix en 1842. Boyer conserve une partie des volumes et des élévations de l'édifice d'origine . C'est un plan en croix latine à nef unique avec chevet à pans coupés à l'extérieur .

De l'ancienne église ont été conservés les contreforts et les crossettes du pignon ouest représentant un lion (angle nord) et un homme (angle sud).

Le gros oeuvre est en moellons de schiste, le matériau le plus répandu dans le pays, grès et granite . La flèche est en maçonnerie, le granite provenant probablement de la carrière du Goël en Brasparts. Le cadastre de 1813 fait état d'un ossuaire aujourd'hui détruit (angle nord-ouest du cimetière) .